

La fonction cathartique et initiatique d'Achoura

Depuis des siècles, la tragédie d'Achoura ne cesse d'interpeller, de fasciner, de subjuguier des millions d'individus à travers le monde ; qu'on soit musulman ou pas, shî'ite ou pas... Et l'Imam Hussein appartient depuis lors et à jamais, au panthéon de ces personnages de légendes qui inspirent, et fécondent les imaginations.

En tant que phénomène « extraordinaire », Achoura nous propose plusieurs grilles de lecture, et en premier lieu l'aspect purement phénoménologique et historique, qui décrit dans toute son horreur « le massacre des innocents » et « la captivité des survivants ».

Mais pour tous ceux qui comme moi utilisent un prisme « ésotérico-mystique », l'aspect « tragédie grecque » a plutôt tendance à les propulser vers une intériorisation de la « passion de Hussein », où ils expérimentent la dimension mystique, cathartique et initiatique de Achoura.

Tout d'abord, aucune personne ne participe aux dix jours de deuil d'Achoura, sans être « changée » de l'intérieur... Il y a une telle concentration d'énergie, de ferveur, « une présence » particulière dans tous les cercles qui évoquent, pleurent, jurent fidélité à Hussein, que même un minéral, une pierre peut se briser d'émotion, durant ces moments de souvenir... Achoura oblige toute personne sensée à « fendre l'armure », tant l'intensité est grande.

Achoura n'est pas seulement un drame historique, ce serait le réduire à sa portion congrue. Achoura est un drame métaphysique ! L'expression d'un crime de l'èse-Divinité ; qui demanda une victime expiatoire. On dit communément (et à juste titre), que l'origine de Achoura vient de Saqeefa : les événements de Saqeefa ne furent pas seulement une trahison envers le Prophète et l'Imam Ali (Paix et Salut sur eux), mais surtout et avant tout une trahison envers Dieu Lui-même, car ils manifestent une rupture des lois métaphysiques et une violation de l'ordre cosmique préétabli.

Saqeefa, c'est le refus absolu de l'Imamat. En d'autres termes le refus de la toute sainte amitié de Dieu, comme viatique et comme voie spirituelle. Saqeefa est la manifestation historique du refus exprimé dans la prééternité par les âmes maléfiques, quand Dieu tirant des reins de Adam toute l'humanité sous forme de quiddités, la fit jurer et reconnaître la station de la seigneurie : « A LASTU BI RABBIKUM... », Il lui présenta ensuite la prophétologie (la lumière de Mohammad), puis l'Imâmologie (la lumière de Ali); une partie accepta la Prophétologie, mais une infime minorité seulement accepta l'Imâmologie... Ce crime ontologique, ce péché originel, nécessitait une compensation, il fallait rétablir l'équilibre de la balance cosmique. Il fallait que quelqu'un se sacrifie, et c'est l'Imam Hussein qui depuis la prééternité se proposa, pour ramener l'équilibre dans l'ordre cosmique, quoi qu'il lui en coûte. Et c'est ici qu'Achoura tire son origine : pour compenser Saqeefa, il fallait Achoura. On comprend dès lors qu'Achoura, du point de vu de l'Imam Hussein n'est ni un acte mondain, ni un acte politique (j'entends par là la quête du pouvoir temporel), mais un acte d'une très haute spiritualité. C'est pourquoi tous les prophètes ont été avertis du sacrifice de l'Imam Hussein, et c'est aussi pourquoi le Prophète (paix et salut sur lui) fut résigné, quand l'archange Djibril l'informa de la fin tragique de l'Imam Hussein à Karbala.

L'univers est une succession de plusieurs degrés et niveaux d'existence, que l'on peut se représenter comme des cercles concentriques ; chaque cercle de niveau inférieur (ou degré inférieur), reçoit son influx et son énergie du degré ou du cercle qui le précède, et à son tour transmet l'influx au cercle qui lui est immédiatement inférieur. Ainsi de suite jusqu'au niveau d'existence qui est le nôtre. Tous les degrés de l'univers interagissent les uns par rapport aux autres de manière harmonieuse, et sont soumis au décret divin, qui produit le mouvement de la vie. Chaque degré ou cercle possède un centre, comme le moyeu d'une roue, ce centre reçoit l'énergie divine et la diffuse du centre vers la

périphérie. Dans notre univers, ce centre est occupé par l'Imam, c'est la station de l'homme universel (AL INSÂNOU KAMIL) ; cette station est la vraie réalité de l'Imam. C'est pourquoi l'Imam a le titre de vicaire de Dieu sur terre. Par sa fonction, l'Imam a pour rôle de conduire toute la création d'un état primitif, vers un état de perfection, qui n'est que latent et en puissance à notre naissance et qui, par la présence et l'influx de l'Imam s'actualise et se manifeste en chaque individu.

Nous en avons un exemple évident ! Tellement évident qu'on n'en prend pas conscience : c'est la KAABA !

La Kaaba est l'Imam Géodésique. C'est le moyeu de la terre, c'est une représentation physique et minérale, de la fonction Imamique. C'est pourquoi tout croyant, quel que soit la latitude où il se trouve sur terre a l'obligation de s'orienter vers le centre spirituel et géodésique, qu'est la Kaaba, à chaque fois qu'il doit adorer Dieu. En fait, à chaque fois qu'on s'oriente vers la Kaaba, c'est vers l'Imam qu'on fait face. Telle est la signification symbolique et spirituelle de la Kaaba... C'est aussi pourquoi l'Imam ALI (paix et salut sur lui) est **LE SEUL ÊTRE HUMAIN** qui est venu au monde dans la Kaaba! Ceci pour signifier au monde entier, et ce dès les premiers temps de l'Islam, que l'Imam est le point focal et le cœur spirituel de la Umma. L'Imam et la Kaaba sont homologues.

Une fois tout ceci établi, on comprend encore mieux les conséquences et les répercussions de Saqeefa : il se passe 24 ans entre la mort du Prophète (sur lui bénédictions et salut) et le moment où l'Imam ALI (sur lui bénédictions et salut) accède au vicariat (48 ans, soit 2 cycles de 24 ans entre la mort de Prophète et Achoura). Et pendant tout ce temps-là, La Umma est comme un corps sans tête, qui bouge dans tous les sens : les lois Divines et cosmiques sont violées, le sang est versé, la Umma naissante est plongée dans des batailles intestines et jusqu'à Son avenir même est compromis ; j'inclus dans la Umma tous les musulmans, du début de l'Islam jusqu'à la fin des temps. C'est toute cette humanité passée, présente et à venir qui doit être rachetée, sauvée... Par un sacrifice à la hauteur des enjeux. Tel est la fonction cathartique d'Achoura.

La Umma en tant que « mésocosme » est entièrement corrompue, et seul un électrochoc peut la sortir de sa léthargie. Voici le constat amer qu'en fait l'Imam Hussein alors qu'il se dirige vers Karbalâ' : « Il nous est arrivé ce que vous pouvez vous-mêmes constater (en s'adressant au petit groupe qui chemine avec lui). Le monde a changé, s'est renié, et le bien s'est éclipsé. Il n'en reste que quelques égouttures pareilles aux égouttures d'un verre d'eau vidé, et la vilénie comme dans un pâturage insalubre. Ne voyez-vous donc pas qu'on néglige le vrai et qu'on ne s'interdit plus réciproquement le faux ? _Que le fidèle pieux s'attache à rencontrer son Seigneur en étant sur le bon chemin. **Car je ne vois la mort que comme un bonheur, et la vie avec les injustes que comme une source d'ennui(s) et de lassitude** ».

Le sacrifice consenti de l'Imam Hussein agit comme de l'acide que l'on verse sur un métal rouillé. Il est purificateur, douloureux et rédempteur pour la Umma. Cette purification est globale : car elle est à la fois exotérique (à cause de l'ignominie du massacre de l'Imam et de ses compagnons, elle va ébranler les consciences de tous ceux qui ont abandonné l'Imam Hussein, et cet égard le rôle de Sainte Zeynab est emblématique...), et ésotérique. L'Imam devient et l'objet du sacrifice, celui qu'on doit tuer, et le sujet de la rédemption : celui qui sauve, le chemin de « **_ celui qui s'attache à rencontrer son Seigneur en étant sur le bon chemin...** ». La preuve en est que Tous les Imams qui vont exister sur la terre jusqu'à la fin des temps sont de la ligné de Hussein. Sans le sacrifice d'Achoura, Tous ses Imams n'auraient pas pu apparaître sur Terre. L'Imam Hussein est le Pont entre le « groupe des cinq du manteau », qui ont pour rôle d'établir les bases de la religion exotérique, et les 9 Imams qui sont les tenants et les garants de la dimension ésotérique et Initiatique de l'Islam.

Une vision gnostique des cinq prières quotidiennes assimile symboliquement chacune d'elles à un des personnages du hadith du manteau (Ashaboul Kissa) : Zouhr et Asr au Prophète et à l'Imam Ali, Maghreb à Fâtima, Ichâ à al-Hassan et la prière de l'Aube FADJIR à l'Imam Hussein, car elle symbolise la victoire de la lumière sur la longue nuit... Et c'est pour cela que cette prière n'est que de deux unités (2 rakaat), c'est la plus courte des cinq prières quotidiennes obligatoires. Cette amputation symbolise le combat et le sacrifice de Hussein à Achoura ; son sacrifice pour la cause de Dieu.

De la même manière que chaque jour commence avec « Hussein-Fadjir », c'est de la même manière que l'année musulmane commence avec « Hussein-Achoura ».

En se sacrifiant avec tous ses compagnons, l'Imam Hussein devient lui-même la voie qui sauve, le chemin le plus court qui mène à Dieu. Ceci est explicite quand on lit la Ziyarat Achoura, la ziyarat de l'Imâm Hussein. Cette ziyarat est particulière, car elle contient et édicte dans sa première partie, deux des concepts les plus fondamentaux de la foi et de l'Islam originel, à savoir : d'une part le concept d'Alliance sacrée (walâya) dévolu aux imâms, d'autre part celui de la dissociation sacrée (barâ'a) dévolu aux adversaires des imâms. En effet Achoura nous démontre qu'en Islam chaque individu, chaque âme doit choisir son camp ; la neutralité n'existe pas : chaque personne doit se ranger soit derrière les forces de l'intelligence cosmique (al-'aql), qui sont représentés par l'Imâm et ses fidèles ; ou alors il se range de façon implicite derrière les forces de l'ignorance cosmique (al-jahl), que sont les ennemis de l'Imâm et leurs partisans. Cette approche dualiste se poursuit par la récitation des 100 malédictions à l'intention des assassins de Hussein, puis des 100 bénédictions à l'intention de l'Imâm Hussein de son fils Ali, de tous les enfants de Hussein, et ses compagnons tombés au champ d'honneur, bref tous les martyrs de Karbala. C'est uniquement à partir de ce moment-là que celui qui suit les pas de Hussein peut commencer son ascension spirituelle. Invoquer Hussein est en soit déjà un acte spirituel opératif. Il y a des centaines de traditions, des dits des Imâms, des milliers de personnes qui depuis des siècles ont témoigné des vertus et de la puissance de la ziyarat Achoura... L'Imâm Al Bâqer (sur lui bénédictions et salut) a dit : « ***Celui qui rend visite à Hussein Ibn Ali (sur lui bénédictions et salut) le dixième jour du mois de Moharram et pleure près de sa tombe, celui-là rencontrera Dieu le jour de la résurrection, avec la récompense de mille Hajj, de mille omra, de mille djihad, ce qui équivaut à la rétribution de celui qui a accompli hajj, omra et djihad en présence du Prophète de Dieu (sur lui bénédictions et salut) et des Imâms purifiés (sur eux bénédictions et salut).*** » .

Celui qui ne peut se rendre à Karbala : « ***qu'il observe le deuil chez lui, [...] qu'il le salue et maudisse avec intensité ses assassins. Ensuite, qu'il fasse la prière de deux rakas ; qu'il accomplisse cela en début de journée avant que le soleil ne soit au zénith [...]. Ainsi quiconque aura accompli cela, Dieu inscrit pour lui la récompense de mille hajj, de mille omra et de mille djihad qu'il aurait effectués en présence du Prophète de Dieu (sur lui bénédictions et salut) et il lui sera attribué la récompense de l'épreuve de chaque prophète, de chaque envoyé, de chaque wassi (successeur de prophète), de chaque saddiq (fidèle dans la religion), de chaque martyr, mort ou tué depuis le début de la création jusqu'au jour de la résurrection.*** »

Il y a aussi des livres entiers qui relatent des miracles opérés par la récitation de la ziyarat achoura, par des personnes qui étaient dans des difficultés insolubles, et qui ont été dissipées par l'intervention de l'Imâm Hussein.

Pour conclure, je voudrais citer Mullâ Sadra (le plus grand théosophe du 16^e siècle) :

« ***Sache que l'âme n'atteint cette joie et cette béatitude que par la pratique assidue des actions et des opérations qui purifient l'âme, la débarrassent de ses impuretés, et qui polissent le miroir du cœur, ôtent ses saletés et ses pollutions, et cela par la contemplation qui est le fait de la science de***

la forme des choses, et de leurs essences (la science de l'Imâm). Lorsque l'âme se perfectionne ainsi et qu'elle passe du stade de la puissance intellectuelle matérielle à celui où elle devient intelligence pleinement en acte, elle rompt avec le besoin qu'elle avait de l'activité des sens, du corps et des activités corporelles (l'Imâm Hussein s'adressant à ses adversaires leurs dit : « vos ventres sont pleins de nourritures illicites »). Mais le corps ne cesse de s'opposer à l'âme, il la préoccupe, et il l'empêche d'atteindre la perfection de l'union et de l'esprit de l'union. Lorsque la préoccupation du corps décline dans l'âme, les suggestions de l'imagination trompeuses et les jeux de l'imagination fantaisiste déclinent aussi, le voile se lève, les entraves extérieures disparaissent, et perdure la conjonction unitive (avec Dieu).

L'âme, en effet est éternelle, le principe agent, en elle est éternel, l'effusion qui provient de lui s'offre généreusement, et l'âme est bien préparée. Les deux voiles, le voile extérieur et le voile intérieur, disparaissent. »...

Car je ne vois la mort que comme un bonheur, et la vie avec les injustes que comme une source d'ennui(s) et de lassitude (Hussein ibn Ali (ibn Abou Talib) Karbala' 680 de l'Hégire.

« Hussein est la meilleure prise, le meilleur point pour se relier à Dieu et l'intermédiaire le plus solide. Comme le degré de servitude de l'Imâm Hussein est la cause de son statut élevé et que sa servitude est arrivée à la perfection de sa manifestation à Achoura, **c'est à l'Imâm Hussein dans l'enceinte de Achoura qu'il faut demander aide et secours...** (Amatollah al-'Alawî, Mashad 1415)

ASSADULLAH HAZOUMÉ